

VERSAILLES+

"Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents" Louis XIV

N°128 - Sept 2020



L'Hôtel Le Louis
rayonne de nouveau



1 950 000 € - 180 m² - Jardin 217 m² - dpe B

VERSAILLES



2 190 000 € **LE CHESNAY**
268 m² - Jardin 375 m² - dpe D



1 485 000 € **VERSAILLES**
8 pièces - 201 m² - dpe D



2 580 000 € **VERSAILLES**
236 m² - Jardin 340 m² - dpe C



1 350 000 € **LA CELLE SAINT-CLOUD**
245 m² - Jardin 595 m² - dpe C



1 185 000 € **VERSAILLES**
5 pièces - 110 m² - dpe D



1 170 000 € **LE CHESNAY**
132 m² - Jardin 261 m² - dpe D

www.quartz-immo.com

01 39 66 92 70

6, place St-Antoine
78150 Le Chesnay

ÉDITO +

« VERSAILLES AU MILIEU DU GUET »

Versailles, comme toute la France, est spectatrice de ce virus qui continue de se propager et qui fait des ravages inexorables.

L'économie va, elle aussi, subir de lourdes pertes. Le marché de l'emploi va être fragilisé dans les prochains mois. Une grande partie de l'activité économique est encore à l'arrêt. De nombreux secteurs sont sinistrés, la culture et l'événementiel se retrouvent les premiers sacrifiés et les mesures annoncées par le gouvernement en avril comme l'allègement des charges sociales n'ont toujours pas vu le jour.

Versailles, désertée de ses touristes étrangers, déploie des efforts de créativité pour essayer de pallier à ce manque. Les terrasses ont fleuri durant tout l'été, les commerçants ont tous ouvert de nouveau leurs devantures.

Reste à savoir à quelle sauce on va être mangé avec le retour en force du virus. Ne soyons pas spectateurs, respectons les gestes barrières et mettons toute notre énergie à protéger notre monde, notre ville.

 Guillaume PAHLAWAN

VERSAILLES +

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €, 8, RUE
SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,
SIRET 498 062
041

FONDATEURS :
Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Guillaume Pahlawan
RÉDACTEUR EN CHEF
Guillaume Pahlawan

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE ORIGINALE
Cithéa Communication

MAQUETTE
Agence Even BD

RÉGIE PUBLICITAIRE :



vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?

Cithéa Communication : 01 53 92 22 06 Xavier Mazau
xmazau@cithea.com - 06 22 16 70 25

L'intégralité du journal que vous tenez entre vos mains est financée grâce à la fidélité de ses annonceurs (que nous remercions pour leurs publicités). En aucun cas les fonds publics ne sont utilisés.

TIRAGE
18 000 exemplaires

NUMÉRO ISSN 1959-4062 DÉPÔT LÉGAL À
PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.

f Devenez Ami sur
Facebook
@VersaillesPlus

ad Un message commercial ?
publicite@versaillesplus.fr

? Une information à la rédaction ?
redaction@versaillesplus.fr



DOMAINE LULLY

**OGIC.FR**[illegible]

LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE AIDE LES TPE VERSAILLAISES

Pour faire face à la crise sanitaire due à la Covid-19, la région Île-de-France a créé un fonds permettant le financement des TPE. Il s'agit d'une avance remboursable à un taux zéro. Sur Versailles, l'agglomération de Versailles Grand Parc est partenaire.

Questions / Réponses

Quel est le montant de l'aide ?

L'aide va de 3000 euros jusqu'à 100 000 euros.

Cette aide doit-elle être remboursée ?

Oui, d'une durée maximale de 6 ans, avec un différé de remboursement de 2 ans maximum possible.

Faut-il des salariés ?

Non, les indépendants y ont droit également.

J'ai 30 salariés, je peux en bénéficier ?

Non, le fonds est réservé aux entreprises de 20 salariés au maximum.

Je peux donc me passer de ma banque ?

Non. Ce n'est que dans le cas d'un refus bancaire que vous pouvez déposer une demande d'avance auprès de la région.

Comment faire une demande ?

Rendez-vous sur <https://www.iledefrance.fr/espace-media/fondsresilience/>. La demande se fait en ligne.

Comment cela se passe-t-il concrètement sur Versailles Grand Parc ?

Une fois la demande faite sur le site de la région, celle-ci est transmise soit à l'ADIE (Association pour le Droit à l'Initiative Economique) pour les micro-entreprises, au Réseau Entreprendre pour leurs lauréats, et à Yvelines Active pour tous les autres dossiers.

Ces différents organismes s'assurent que les dossiers soient complets et répondent bien aux critères.

Pour les entreprises du territoire de Versailles Grand Parc, ces dossiers sont transmis au comité d'engagement du territoire (pour les micro-entreprises, en revanche, c'est l'ADIE qui prend seule la décision en interne).

Ce comité se réunit chaque semaine pour valider ou non les aides. Les dirigeants sont présents pour défendre leur dossier. Si l'aide est octroyée, les entreprises seront suivies afin de leur assurer une aide active et vérifier que les fonds soient bien investis dans les domaines indiqués.

Quelques conseils :

Prenez le temps de bien remplir votre dossier. Un dossier incomplet ne peut pas être étudié par le comité d'engagement.

Soyez honnête : le comité d'engagement est composé de professionnels, d'experts-comptables, de banquiers, etc. et surtout de chefs d'entreprise. Ils sont bienveillants mais ne sont pas naïfs. Ils connaissent la réalité du terrain et savent lire entre les lignes.

■ Arnaud MERCIER

AUDITION CONSEIL

le spécialiste de la correction auditive depuis 15 ans à votre service à Versailles



Marie Barrière, Pascale Derreal, Jérôme Bignier
Spécialistes de l'audition

AUDITION CONSEIL
sur le podium des meilleures enseignes pour la 4^e année consécutive



NOS SERVICES

- Test auditif et devis **gratuits**
- Essai gratuit
- Tiers payant Sécurité sociale et toutes mutuelles
- Suivi régulier et **gratuit**
- Réglage de vos appareils toutes marques
- Prise en charge possible du transport*
- Passage de la carte fidélité client Roi*

* Voir conditions en magasin

Venez nous rencontrer et tester gratuitement votre audition !

AUDITION CONSEIL Versailles
9 rue de la Paroisse
01 39 51 00 21

Du mardi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h
Le samedi de 14h30 à 18h30 (attention aux périodes de vacances)

auditionconseil.fr





LAURE DARY

IMMOBILIER

15 ans d'expérience à Versailles



« Un regard différent sur l'immobilier »

www.lauredary-immo.com
contact@lauredary-immo.com
06 23 40 92 68

Apimelis, parrainez une ruche

Crée en 2019, par Corentin Labelle et Antoine Bertolotti, Apimelis propose de parrainer des ruches en ville et en entreprise par des apiculteurs passionnés, sur la plaine de Versailles, dans les Yvelines, l'Essonne, les Hauts-de-Seine, Paris et la région Île-de-France»

Les abeilles sont indispensables à notre écosystème, quel est le constat aujourd'hui ?

Le constat est alarmant. Les abeilles sont essentielles pour notre environnement et jouent un rôle fondamental dans notre écosystème. Elles représentent pour plus de 80% de la pollinisation des insectes, base de notre biodiversité. Les pollinisateurs et notamment les abeilles sont en grand danger. De nos jours, plus de 30% des colonies disparaissent chaque année contre 10% il y a quelques décennies seulement. Cette hécatombe résulte notamment du changement climatique, des monocultures, des pesticides, et plus généralement des déséquilibres que l'Homme impose à son environnement. Il est de notre responsabilité à tous d'en prendre conscience et d'agir pour cette biodiversité.



Apimelis répond à une demande précise. Que propose Apimelis ? Comment pouvons-nous participer à ce développement ?

Notre volonté, développer des écosystèmes participatifs bénéfiques aux abeilles et à l'environnement en partenariat avec nos collectivités territoriales.

« un geste simple pour l'environnement »

Apimelis agit pour le repeuplement et la préservation des abeilles autour de Versailles, et permet à chacun de soutenir cette cause et de s'engager localement pour notre biodiversité. Particuliers et entreprises peuvent contribuer pleinement à cet écosystème en parrainant des abeilles ou des ruches sur notre site. Ils nous permettent ainsi de mieux agir pour les abeilles, de développer de nouvelles colonies, et ainsi d'enrichir notre biodiversité. En retour, nos parrains/marraines bénéficient d'un suivi régulier de leurs abeilles, et reçoivent du miel 100% local dans des pots personnalisés à leur image. Parrainer des abeilles Apimelis, c'est un geste simple pour l'environnement et un soutien à une initiative locale bénéfique à tous.

Comment voyez-vous Apimelis dans 5 ans ?

Nous avons testé ce concept sur deux communes yvelinoises, Le Chesnay-Rocquencourt et Chavenay, et l'intégralité de nos abeilles ont

été parrainées par des particuliers et entreprises de la région la première année. Notre ambition est de faire grandir nos ruchers existants et d'en créer de nouveaux dans d'autres communes au fil des années, et ainsi avoir un réel impact positif pour les abeilles et notre biodiversité locale. C'est un modèle participatif, nous souhaitons donc toucher et impliquer un maximum de personnes dans notre démarche pour pouvoir implanter et développer de nouvelles colonies dans la région. Nous cherchons donc des collectivités qui souhaiteraient accueillir notre concept en 2021, mais nous comptons avant tout sur le soutien des particuliers et entreprises de la région qui sont sensibles à cette initiative et qui souhaitent alors parrainer des abeilles ou encore accueillir des ruches dans leurs locaux. Avec ces parrainages que nous proposons sur notre site (ou l'accueil de ruches), le but est de permettre à chacun de prendre part à cette aventure, d'agir concrètement pour l'environnement, et de recevoir en retour du miel 100% local, personnalisé, et porteur de vraies valeurs.

Propos recueillis par Guillaume Pahlawan

Pour parrainer des abeilles (particuliers) : www.apimelis.fr
 Pour parrainer ou installer des ruches (entreprises) : contact@apimelis.fr
 Nous contacter : contact@apimelis.fr

Daniel FÉAU

BELLES ADRESSES - À PARIS ET AILLEURS



Daniel FÉAU Versailles

Versailles - Notre-Dame - 1 595 000 €

Dans un immeuble de la fin du XVIII^e siècle, appartement en duplex rénové de 176 m² bénéficiant d'une terrasse de 41 m². Il comprend une entrée, un double-séjour, une cuisine d'appoint, un bureau et quatre chambres. Un grenier de 58 m². Réf : 4114129 - Tél : 01 88 88 37 13



Daniel FÉAU Versailles

Versailles - Notre-Dame - 3 000 000 €

Hôtel particulier de la fin du XVII^e siècle de 400 m² bénéficiant d'un jardin de 200 m². Il comprend une double réception, une réception, une cuisine et cinq chambres dont une suite de maître. Un sous-sol aménagé et un studio indépendant complètent ce bien. Réf : 3868771 - Tél : 01 88 88 37 13



Daniel FÉAU Versailles

Versailles - Montreuil - 1 490 000 €

Au troisième étage, appartement de 200 m² offrant une vue dégagée sur les jardins environnants. Il comprend un salon, une salle à manger avec terrasse, une cuisine d'appoint, un bureau et cinq chambres. Deux caves et un garage complètent ce bien. Réf : 4102728 - Tél : 01 88 88 37 13



Daniel FÉAU Versailles

Versailles - Château - 1 184 000 €

Dans l'hôtel de la Marine et des Galères, appartement en duplex de 106 m² bénéficiant d'une terrasse. Il comprend un double-séjour, une cuisine, un bureau et deux chambres dont une suite de maître. Une cave et deux places de parking complètent ce bien. Réf : 3901731 - Tél : 01 88 88 37 13

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

L'hôtel Le Louis se déconfiné



Stéphane Gerbet et le Chef Valentin Piault

Depuis le 24 août, l'Hôtel Le Louis a réouvert l'espace restauration et hébergement, Entretien avec Stéphane Gerbet, directeur général de l'Hôtel Le Louis.

temps déjà avec des partenaires locaux comme le vélodrome à Saint Quentin, le Printemps, le golf national, l'Osmothèque à Versailles des artistes locaux comme bluefabriker. Nous travaillons avec les club d'affaires locaux, BNI,

Carbao, Versailles Club Affaires et d'autres associations comme l'Office de tourisme... Nous sommes sensibles également à notre environnement avec l'écologie et à l'approvisionnement de nos fruits et Légumes 100% Bio, le développement

Versailles Plus : Que s'est-il passé depuis le 15 mars, début du confinement ?

Stéphane Gerbet : Nous avons été contraints par le gouvernement, comme de nombreux lieux publics à fermer nos portes. nous avons profité durant cette période pour continuer d'entretenir notre établissement qui a été rénové totalement en 2017. Nous avons aussi reconceptualisé et repositionné en vue de cette réouverture.

V+ : Depuis le 24 août vous avez ouvert de nouveau l'établissement

S G : Dans cette nouvelle configuration, nous nous orientons vers une clientèle beaucoup plus locale en s'attachant à mieux comprendre notre environnement versaillais, avec des nouvelles offres bar et restauration. Cette approche nous l'avons initiée, il y a quelques



durable en privilégiant nos partenaires en circuit court comme la fromagerie Royale de Versailles, la boulangerie Bigot, en utilisant les services to good to go pour nos surplus alimentaires, en limitant au maximum l'utilisation du plastique.

V+ : Un environnement luxueux pour une restauration de qualité

S G : C'est un véritable écrin de douceur malgré de vastes espaces et des hauteurs sous verrières incroyables avec les jeux de lumières provenant des lustres traditionnels (en lien avec le Château), d'un lustre central très contemporain d'exception qui surplombe le bar. Le Louis est un hôtel dit traditionnel avec une ouverture « décalée » sur le sport avec par exemple les soirées « Match » et la détente avec une ambiance Pub, ambiance Chic décontractée mais aussi majestueuse et distinguée. La mixologie (l'art de faire les cocktails) est proposé tout au long de l'année au bar avec des cours proposés à nos clients pour réaliser leurs propres cocktails, des cocktails signatures...

La clientèle versaillaise connaît bien notre offre brunch du dimanche. Notre objectif est de



faire mieux connaître nos lieux de convivialité sur le restaurant ou sur le bar.

V+ : Une nouvelle approche de la restauration avec l'arrivée d'un nouveau chef ?

S G : La venue de notre chef Valentin Piault, il y a deux ans, a créé une nouvelle dynamique : une atmosphère plus chaleureuse

et une proximité plus attentive du chef avec nos clients.

Il y a une véritable dualité entre modernité et tradition que l'on retrouve à la fois dans le lieu mais aussi dans la carte préparée par le chef Piault.

**Hôtel Le Louis Versailles
Château - MGallery**

2 bis avenue de Paris
78000 VERSAILLES
Tel : +33 139074646
Fax : (+33) 1/39074647
<https://all.accor.com/hotel/1300/index.fr.shtml>
Email : H1300@accor.com

HORAIRES D'OUVERTURE

RESTAURATION : tous les jours à de 7H00 à 10H30 pour un petit déjeuner au Bar / de 12H00 à 14H30 pour le déjeuner / de 19H00 à 22H00 pour le dîner

BRUNCH (ouverture mi-septembre) : Brunch tous les dimanches de 12H00 à 15H00 (tarifs à de 5 à 10 ans à 27€, un pour ceux de 11 à 18 ans à 37€ et enfin 47€ pour les adultes).

Le brunch inclut une sélection de buffets froids et chauds allant du sucré au salé et comprend aussi les eaux minérales et le vin.



La librairie des Princes ou la 24^{ème} librairie de Versailles

Enfin une bonne nouvelle de rentrée : en août 2020 un livre sur deux se vend encore physiquement en librairie et la sortie du confinement a même montré une augmentation jusqu'à 20% de la fréquentation en boutique.

C'est dans ce contexte que la Librairie des Princes (qui doit son nom à son ancienne implantation dans la cour des Princes à gauche du Pavillon Dufour juste avant l'arrivée sur les jardins) a réouvert à la fin du confinement. Particularité notable cependant : de librairie exclusivement consacrée au Château, à son histoire et à ses produits dérivés, elle est en train d'amorcer un virage salvateur. En effet, la fréquentation touristique étrangère s'étant littéralement effondrée, les seuls clients réguliers deviennent les Versaillais et principalement d'autres touristes franciliens. D'où la mise en place d'une nouvelle communication quotidienne sur les réseaux sociaux (merci Sarah Bakkali !) annonçant les derniers titres arrivés avec des notes de lecture et cerise sur le gâteau des conseiller(e)s en vente (merci Bozena Flichy, Frank d'Artois et Aude Fievet) qui se mettent en scène dans les décors de la cour d'honneur ou de la cour de marbre.



Les locaux de la librairie se présentent sur plus de 200 m2 comme il suit : une entrée au rez-de-chaussée de l'Aile Nord des Ministres (sur la gauche en entrant dans la cour d'Honneur du Château) avec une première salle d'accueil et tous les souvenirs possibles et imaginables (de l'assiette Louis XIII à l'éventail Pompadour en passant par le thé Marie-Antoinette et le stylo Louis XIV), une deuxième salle avec des reproductions de médailles de l'atelier Arthus Bertrand et de statuares plus ou moins miniatures et une troisième salle consacrée aux produits de beauté ou de mode plus ou moins dérivés de la « Marie-Antoinette mania ». Suivent deux grands espaces remplis du sol au plafond de livres (plus d'un millier de références), albums photographiques, biographies, rééditions de Mémoires, catalogues d'exposition, DVD et CD (merci Nicolas Bobée). Enfin deux espaces bien particuliers : un dédié aux signatures d'auteurs et un autre plus spécifiquement pour enfants (merci Emilie Blin) avec jeux de société, déguisement (de Marquise il va sans dire) BD et livres illustrés en tout genre. Dernière innovation : une lecture publique gratuite avec comédiens en costume le 5 septembre après-midi pour la dédicace du dernier livre sur Marie-Antoinette d'Alexandre Laval (voir page 26).

(NB : il existe aussi une 25^{ème} librairie assez confidentielle mais elle aussi très bien achalandée - surtout sur l'Empire et la 5^{ème} république - c'est celle du Grand Trianon ouverte toutes les après-midi sauf le lundi (merci Joanna Kramarczyk et Audrey Blache !)

✍️ Marc-André Venes Le Morvan

L'IMMOBILIER À VERSAILLES en Chiffre

Rencontre avec Irène Peysson, Directrice de l'Agence Principale Place Hoche

La cartographie des prix au M2 à Versailles reste extrêmement large. Il y a encore quelques années le marché allait de 4000 à 7500 le m2 aujourd'hui nous sommes passés de 6000 à 11000 le m2, tout dépend évidemment du bien que vous vendez. Le niveau d'exigence est aussi élevé. **Le marché a pris 20% en un an** dans tous les quartiers.

2/3 des transactions passent pas des professionnels de l'immobilier - et même si les très beaux appartements des quartiers Notre Dame et Saint Louis ont toujours autant de succès. les clients recherchent plus que jamais des maisons avec jardin, des appartements avec un balcon ou une terrasse quittes à s'éloigner quelque peu du Centre - Notre Dame et Saint Louis attirent toujours autant mais on constate outre les quartiers de Montreuil, Clagny et Glatigny qui sont très demandés une montée en puissance de Chantiers et Porchefontaine deux quartiers en véritable mutation qui présentent bien des avantages.

70% des nouveaux arrivants sur Versailles sont des parisiens. Il recherchent **une qualité de vie** : plus de



surface, de la verdure, la proximité avec les gares, la sécurité et le grand choix des établissements scolaires de renom.

« J'ai 3 700 personnes en recherche active dans mon fichier client » nous explique Irène Peysson. Le délai de vente moyen est de **deux mois** même si certains biens partent en quelques heures, il faut donc être réactif. L'immobilier Versaillais dans les quartiers historiques est différent de l'immobilier parisien. En effet on y trouve peu d'ascenseurs et de parkings. Mais cela est bien sûr compensé par bien d'autres atouts que réserve notre merveilleuse ville.

En 2005, le changement d'habitat à Versailles était de 26 ans, aujourd'hui il est de **7 ans**. Il y a plus de mutations professionnelles et de changements de vie.

L'immobilier à Versailles est incontestablement plus dynamique que jamais et l'Agence Principale est un acteur majeur de ce marché avec une équipe professionnelle et passionnée à votre écoute.

■ Guillaume Pahlawan

Agence Principale
8 place Hoche
78000 VERSAILLES
01.39.20.98.98
www.agenceprincipaleversailles.com

LES MASQUES A TRAVERS LE TEMPS

Certaines expressions peuvent se voir radicalement transformées comme « pour vivre heureux, vivons cachés » qui devient « pour vivre heureux, vivons masqués ». Ce bout de papier ou de tissu que nous devons désormais porter nous protège de la Covid. Il nous est nouveau et pas naturel à porter. Pourtant lorsque nous regardons l'Histoire, il ne date pas d'aujourd'hui.

A l'origine, il avait une fonction funéraire. Durant l'Antiquité en Egypte, il recouvrait les morts. Il était une simple feuille d'or qui servait à mouler le visage et permettait au décédé de garder son visage. Puis il devient un objet de théâtre en écorce puis en cuir. C'est à la Renaissance qu'il devient très célèbre avec la Comédia dell'Arte. Vous pensez qu'il n'était que masque de carnivals, de théâtre, de fêtes comme Halloween ? La réponse est négative puisque dès l'Empire Romain, il était fabriqué à partir de vessie animale et utilisé dans des mines.



Léonard de Vinci au XVI^e siècle le propose en tissu et imbibé d'eau pour les navigateurs en cas d'attaques avec produits chimiques.

Notre pandémie n'est pas la première. Notre précédent millénaire en a traversé plus d'une. L'Europe a connu plusieurs épidémies de pestes.

Charles de Lorme premier médecin de Louis XIII, imagine un masque en 1619 en carton bouilli doté d'un bec à deux trous permettant la respiration et par sa conception, pouvant recevoir des herbes aromatiques ou des épices.

Au XVIII^e siècle, il est recommandé aux travailleurs des marais insalubres de porter une étoffe ou une gaze sur le visage ou un cône creux en tissu fin pour les chapeliers, les plâtriers ...

AU XIX^e siècle, le médecin allemand Carl Flügge inquiet de la possible propagation de maladie entre médecins et patients via la salive, insiste pour le port d'un masque lors d'opérations chirurgicales.

Notre Grande Guerre de 14-18 avec le gaz comme nouvelle arme de guerre. Le masque est inévitable.

Certes, l'usage que l'on nous demande d'en faire est quotidien. Serions-nous désormais, nous, versaillaises en train de vivre comme

ces dames de la Noblesse qui, soucieuses de protéger la douceur de leur teint, se paraient d'un masque ? Imaginer cela, donnerait amusement et décontraction à nos visages que nous ne dévoilerons plus avant longtemps. Ne pas divulguer nos émotions et donner à nos visages le tablier d'écoliers que tous portaient pour ne plus nous différencier. Fondus dans la masse.

Le porter sauve des vies, celles de nos anciens et de nos fragiles. Et même si pour certains c'est une mascarade. Le challenge est porteur d'espoir. Nous ne sommes pas dans le jeu même si le « je » se perd dans ses clones. Et si nous faisons de ce masque un accessoire qui n'a définitivement rien d'accessoire.

Vivons heureux, vivons masqué. Nous perdons notre sourire mais n'oublions pas que seuls les yeux sont le reflet de notre âme.

Et joie de la modernité, il n'est plus en vessie d'animal. C'est du bonheur, vous ne trouvez pas ?

Restons vigilants et si ce n'est pas pour soi, c'est juste pour les autres. Ce que je nomme le « regard posé ».

■ Stéphanie Herter
Instant V



Disparition de Joëlle Broguet

Joëlle Broguet : une figure attachante des Arts et de l'Opéra royal du Château de Versailles nous a quittés cet été.

Il y a bien sur l'AROP pour les Amis de l'Opéra de Paris mais il y a aussi l'ADOR - les Amis de l'Opéra Royal - pour l'Opéra créé par Louis XV. Cette dernière association a été fondée sur un coup de cœur, il y a 6 ans par Joëlle avec son mari Jean Claude Broguet. Cette association de mécènes individuels sera devenue grâce à elle, en cette année de 250ème anniversaire de l'Opéra de Versailles, un cercle très ouvert et amical de plus de 300 membres, qui a permis la réalisation de plusieurs spectacles chaque saison.

Emportée par une maladie foudroyante en moins de 2 mois alors qu'elle venait - oh ironie du sort - de remporter les élections municipales dans son petit village - Joëlle avait une rare et communicative facilité de contact, avec une évidente empathie qui passait toutes les barrières sociales. Elle fut la marraine de nombreux artistes qui purent ainsi franchir les premières marches de concerts publics. Son enthousiasme communicatif semblait aplanir toutes les difficultés environnantes ... pour beaucoup de personnes travaillant pour le Château, CVS et l'Opéra, elle a eu toujours un mot, un geste, et tous les hôtes d'accueil, du traiteur aux étudiants tenant le vestiaire, connaissaient riaient et appréciaient Joëlle. Quant aux nombreux artistes qui l'ont rencontrée tous se souviennent d'elle avec chaleur et émotion.

✍️ Marc-André Venes Le Morvan

Richelieu
IMMOBILIER



Maison Versailles 7 pièces 180 m2
1648000 € honoraires inclus,
1600000 € honoraires exclus
3 % TTC à la charge de l'acquéreur.
DPE VIERGE



Appartement Versailles 6 pièces
123 m2
939000 € honoraires inclus,
910000 € honoraires exclus.
Honoraires : 3.19 % TTC à la charge de l'acquéreur.
Copropriété de 40 lots. Charges annuelles : 3500 €. DPE VIERGE



Versailles Quartier Saint Louis
Appartement 4 pièce(s)
665000 € honoraires inclus,
645000 € honoraires exclus.
Honoraires : 3.10 % TTC à la charge de l'acquéreur.
Copropriété de 8 lots Charges annuelles : 1815€. DPE VIERGE



Appartement familial cœur
Notre Dame, 113 M2 loi Carrez
133 m2
999000 € honoraires inclus,
969000 € honoraires exclus.
Honoraires : 3.10 % TTC à la charge de l'acquéreur.
Copropriété de 42 lots
Charges annuelles : 2 240 €.



Appartement Versailles 5 pièces
134 m2
1095000 € honoraires
Copropriété de 61 lots dont 21 lots d'habitation. Charges annuelles : 7200 €. DPE VIERGE

VENTES LOCATIONS GESTION - ESTIMATION GRATUITE

45, rue Carnot 78000 Versailles - Tel. **01 39 66 80 84** - Contact@richelieu.immo

L'ASSOCIATION RIVAGE À VERSAILLES RECHERCHE DES BÉNÉVOLES



rivage
la fin de vie,
notre histoire à tous

« La fin de vie : notre histoire à tous », voici en quelques mots le crédo de l'association Rivage, aujourd'hui présidée à Versailles par Marie-Christine Louppe et créée en 1990 à Claire Demeure, (Fondation Diaconesses de Reuil) qui accueille depuis 1986 des malades en fin de vie et/ou atteints du SIDA. « Dans une démarche non confessionnelle, une approche éthique, Rivage accompagne les malades et leur famille dans une démarche globale de refus de l'exclusion ». Pour nous faire découvrir cette association nous rencontrons une de ses bénévoles versaillaise : Sabine Salet.

Véronique Ithurbide : Depuis quand êtes-vous bénévole ?

Sabine Salet : Depuis 6 ans.

VI : Qu'est-ce qui vous a attirée dans cette association ?

SS : A vrai dire plusieurs choses : oser la rencontre jusqu'au bout de la vie dans le respect des convictions de chacun en lien avec les familles et le personnel de santé. Être à l'écoute des personnes les plus vulnérables, être dans la bienveillance, prendre la main, proposer une présence silencieuse, vivre l'amitié entre les bénévoles, l'esprit d'équipe que nous formons tous ensemble, l'accueil de l'autre. Voilà en quelques mots le but de mon engagement à Rivage.

VI : L'association Rivage intervient sur différents champs d'action : EHPAD, soins palliatifs, USLD (unité de soins à longue durée), quel est le vôtre ?

SS : Il faut savoir que l'association Rivage assure l'accompagnement

de la maladie grave, de la fin de vie, du grand âge et du deuil dans 10 établissements de l'Ouest Parisien : Claire Demeure à Versailles, aux Lys à Rocquencourt, Courbevoie, Clamart, Poissy, Meudon, Garches, à l'Hôpital de Houdan et nous avons une équipe de bénévoles qui assure l'accompagnement des familles en deuil. Personnellement, j'accompagne les personnes à Rocquencourt dans une Unité Alzheimer.

« notre rôle de soutien et d'accompagnement des familles »

VI : Pourquoi ce choix ?

SS : Après ma formation, j'ai effectué mon stage dans une USA (unité de soins adaptés). J'ai trouvé auprès des personnes atteintes de cette maladie beaucoup de joie, malgré leur maladie, des émotions très fortes. La détresse des familles m'a bouleversée et j'ai réalisé à quel point notre rôle de soutien et d'accompagnement des familles était important.

VI : Que dire aux personnes intéressées par ce bénévolat mais qui craignent d'être trop impactées par la situation des malades, d'être sous l'emprise de l'émotion, d'avoir du mal à se détacher de l'univers de la maladie ?

SS : Nous avons tous les mois un groupe de parole, accompagné par des psychologues. Ce sont des moments de partages importants et de soutien où chacun peut s'exprimer, dans l'écoute de l'autre, sans jugement.

Quelque fois, nous vivons des moments difficiles comme la mort d'un patient, il est alors indispensable de les partager.

VI : Que vous apporte cet engagement ?

SS : Beaucoup de bonheur, aller à la rencontre de l'autre est source d'enrichissement personnel.

VI : L'association Rivage compte 70 bénévoles à ce jour, est-ce suffisant ? Le renouvellement se fait-il facilement ? Quel âge ont la



plupart des bénévoles ?

SS : Nous sommes sans cesse en recherche de bénévoles. L'association évolue. Certains arrêtent pour des raisons variées (âge, éloignement ou raisons personnelles). Pour qu'une association perdure, le renouvellement des bénévoles est indispensable.

La moyenne d'âge varie. Beaucoup décident de s'investir en prenant leur retraite, d'autres plus jeunes cumulent vie professionnelle et bénévolat.

VI : Combien de temps dure la première formation, quand sait-on que l'on est apte à s'engager ?

SS : Après deux entretiens personnels, les futures bénévoles suivent une formation de plus de six mois, suivis de stages d'une demi-journée dans chacune des unités. Les formations ont lieu un week-end par mois (vendredi soir et samedi toute la journée). Ces formations sont assurées par des personnes

compétentes dans les différents thèmes de formation proposés. Une fois la formation terminée et les stages effectués, le bénévole peut commencer à exercer son bénévolat dans un établissement de son choix en accord avec la Directrice de Rivage et des besoins dans les différents établissements.

VI : A quel rythme ont lieu les formations supplémentaires et les réunions entre bénévoles ?

SS : Nous avons trois formations par an, dont une Conférence Publique. Nous invitons une personnalité en relation avec les problèmes éthiques, de santé ou autres. Cette année nous recevrons Régis Aubry, Président de l'observatoire de Fin de Vie et membre du Comité consultatif d'Éthique. Les deux autres formations d'une demi-journée, ont des thèmes choisis par Rivage. La dernière était sur la maltraitance.

Tous les mois, nous avons une réunion d'équipes appelée réunion

de fonctionnement où nous faisons le point sur les résidents, nos problèmes rencontrés dans notre bénévolat etc...

VI : A quelle fréquence se font les visites, y a-t-il un minimum demandé ?

SS : Les visites se font une fois par semaine, d'une durée d'une demi-journée. Et pour conclure je dirai qu'accompagner les plus démunis au bout de la Vie, dans un esprit d'équipe et d'amitié est notre mission. Aussi n'hésitez pas à nous contacter, nous répondrons à toutes vos questions en toute confidentialité.

Association Rivage :
49 rue du Parc de Clagny
78000 Versailles
Contact :
Armelle de Cadoudal : 01 39 07 30 58
contact@association-rivage.net

Résidence services seniors

PUBLI-COMMUNIQUÉ

Simplifiez-vous la retraite !



Parmi les types d'hébergement à destination des retraités, l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes), ou plus communément appelé « maison de retraite », accueille un public en perte d'autonomie en mobilisant des équipes soignantes.

Une alternative de choix entre le domicile d'origine et la maison de retraite.

Encore méconnue en France, la résidence services seniors, quant à elle, n'est pas médicalisée et s'adresse aux seniors autonomes et semi-autonomes.

Situés à proximité des centres-villes et des transports, ces lieux de vie offrent des appartements sécurisés dans un cadre agréable et convivial. Les résidents peuvent ainsi accéder à des espaces dédiés au bien-être : piscine, salon de coiffure, espace fitness... Des services de type hôteliers viennent faciliter le quotidien : restauration, animations, aide au bricolage, téléassistance...

Vous avez un projet pour vous ou pour vos proches ? Découvrez la résidence OVELIA de Chateaufort !

**Renseignements au
01 85 74 65 65 - www.ovelia.fr**



Une maternelle Montessori à Porchefontaine

Une école maternelle Montessori ouvre à Porchefontaine à la rentrée de septembre 2020. Elle accueille les enfants de 2 ans 1/2 à 6 ans. Nous avons demandé à sa directrice Irina Lauvergnat de nous la présenter.

Instant V : Il y a 150 ans, le 31 août 1870, naissait Maria Montessori qui allait révolutionner l'école. Avec une approche psychologique de l'enfance différente, elle a inventé une méthode pédagogique mondialement reconnue.

Aujourd'hui, vous créez une Ecole We love Mômes à Versailles avec cette même méthode, pouvez vous nous expliquer les raisons ?

Irina Lauvergnat : Je suis arrivée dans le domaine de l'éducation et dans l'entrepreneuriat par des chemins détournés, j'ai passé 14 ans à développer la conformité, l'éthique et la gestion des risques financiers dans des banques d'investissements à Moscou et à Amsterdam.

C'est la naissance de mon deuxième enfant qui a déclenché mon évolution et qui m'a permis de découvrir Maria Montessori, sa philosophie a beaucoup résonné en moi. J'ai constaté que l'éducation classique n'était pas suffisamment attentive au développement des enfants, et très orientée vers un savoir utile à

l'industrie. Aujourd'hui, la progression de l'intelligence artificielle et des robots demande de plus en plus de créativité et de liberté d'esprit à l'individu moteur de la société.

La pédagogie Montessori traite l'individu comme une personnalité intégrale et son développement comme un processus entier non décomposable en compétences et capacités séparées. Elle enseigne à nos enfants à être novateurs et créatifs. Montessori est donc plus que jamais d'actualité. C'est ce type d'éducation que j'aurais voulu pour mes enfants.

Et si la pédagogie Montessori est mondialement reconnue, elle est loin d'être généralisée, et quand elle est appliquée elle l'est souvent de manière partielle. Mon souhait est aussi de faire connaître l'approche Montessori et la rendre accessible. De plus, une école a un impact local très immédiat, je voulais être, dans mon activité professionnelle, un acteur dans ma communauté. C'est pourquoi, en 2019, j'ai entamé ma reconversion professionnelle et je me suis formée à l'institut Supérieur Maria Montessori à la création et à la gestion d'un établissement Montessori.

Instant V : Quels sont les grands axes de la méthode Montessori ?

Irina Lauvergnat : L'éducation montessorienne est fondée sur les

lois biologiques du développement de l'enfant, elle puise ses racines dans l'observation scientifique. Elle prend en compte l'enfant dans sa globalité, c'est-à-dire qu'elle propose une approche holistique.

Il existe cinq principes fondateurs de la pédagogie Montessori : le respect des lois naturelles du développement de l'enfant : laisser l'enfant aller à son rythme.

L'ambiance - la salle de classe élaborée scientifiquement comme cadre esthétique et rassurant, avec à disposition le matériel pour les activités.

Mixité des âges : les classes multiniveaux favorisent l'émulation, la coopération, l'entraide et l'altruisme. Une équipe formée : ou l'éducateur est observateur averti et bienveillant, il assure un lien dynamique entre l'enfant et l'environnement dont il est garant.

La liberté d'action, qui s'exerce en liberté de mouvement, de parole et le libre choix des activités sur de longues périodes.

Loin de l'image libertaire qu'elle véhicule parfois, cette pédagogie s'appuie sur un cadre très précis au sein duquel l'enfant est encouragé à l'autonomie. Le matériel, par exemple, est spécifique, testé et étalonné par Maria Montessori, et rangé dans la classe à des endroits bien définis.

Instant V : " Aide-moi à faire seul ". La pédagogue italienne résumait

ainsi la philosophie de son enseignement. C'est aussi le crédo de ce magazine. Pouvez-vous nous en parler ?

Irina Lauvergnat : « Aide-moi à faire seul ! » parle de l'égalité qu'il devrait y avoir entre l'enfant et l'adulte.

Dans la pédagogie Montessori l'éducateur est un guide qui va montrer quelque chose à l'enfant qui a au fond de lui un grand désir de découvrir et d'acquérir de nouvelles compétences.

L'éducateur est vu comme un guide patient et bienveillant, qui observe l'enfant. Son but est de comprendre l'enfant pour ensuite l'aider à s'éduquer. Il lui montre les gestes qui lui permettront de gagner en autonomie et en compétence. Ce n'est pas le maître qui sait face à un enfant qui ne sait pas, il montre quelque chose à l'enfant qui en manifeste le désir, l'intérêt et le besoin, dans une posture d'humilité. Nous visons l'autonomie de l'enfant, c'est-à-dire non seulement le fait qu'il n'ait plus besoin de nous au quotidien, mais aussi, et surtout qu'il n'a pas besoin d'un jugement extérieur pour valoriser son travail. Dans la pédagogie Montessori, nous présumons que l'enfant a en lui tous les potentiels, et que nous sommes là pour l'aider à les faire éclore. Ce credo vient illustrer la célèbre phrase de Maria Montessori : « L'enfant n'est pas un vase qu'on remplit, mais une source qu'on laisse jaillir ».

Instant V : Quel est votre parcours, comme Maria Montessori étiez-vous une rebelle ?

Irina Lauvergnat : Maria Montessori était fondamentalement une innovatrice, mais qui se doublait d'une militante, sa rébellion était le fruit de sa volonté farouche de mettre en oeuvre sa vision du monde, d'agir pour le bien des enfants et de la société. Elle avait une soif intérieure d'action, c'est par son travail qu'elle a changé le monde.

La création de l'école We Love Mômes est à mon niveau mon moyen propre d'action, si ce n'est pas un acte de rébellion, c'est le moyen de tracer ma voie, de mettre en oeuvre mes convictions

souvent éloignées de l'éducation dite classique. Je suis aussi une humaniste, je veux aussi participer au mouvement social en faveur de l'enfant. J'ai été séduite par cette « vision de l'éducation » : « Les apprentissages se font dans la joie, selon les désirs et les besoins de chaque enfant. On leur fait confiance, on leur montre qu'ils sont capables. » Pour moi, comme mère de deux enfants, cette pédagogie interroge nos relations aux enfants, et même nos relations tout court qui sont trop souvent fondées sur des rapports de domination. Avec Montessori, l'adulte n'est pas un maître, mais un guide, qui a foi en l'enfant. C'est une approche pleine de confiance en la nature humaine.



Mon objectif est de soutenir, partager et promouvoir les principes et pratiques pédagogiques formulés par le Dr Maria Montessori pour le plein développement de l'être humain au travers de notre école à Versailles.

Mais je veux aussi contribuer au développement de l'éducation Montessori pour qu'elle soit tout d'abord reconnue par l'éducation nationale, et ensuite pourquoi pas qu'elle devienne la nouvelle école traditionnelle.

Instant V : On a parlé parfois de

dérives dans l'enseignement Montessori, quels sont les garanties que vous pouvez nous apporter ?

Irina Lauvergnat : C'est vrai, Montessori n'est pas une marque déposée. Aussi, n'importe qui peut s'auto-attribuer ce label sans garanties de qualité. Maria Montessori n'a pas protégé son nom, car elle considérait que ses découvertes appartenaient au patrimoine de l'humanité. Il existe toutefois, depuis 1950, l'Association Montessori France (AMF), affiliée à l'association internationale créée par Maria Montessori, qui fait connaître la méthode Montessori, forme les éducateurs.

L'école Montessori We Love Mômes Versailles a la chance d'être constituée d'une équipe de Montessoriens à tous les niveaux. Les fondatrices, la direction et les enseignants sont tous formés Montessori à l'Institut Supérieur de Maria Montessori à Paris. Lorsque l'administration est en mesure de comprendre et de soutenir les enseignants dans tous les aspects de l'éducation, du programme d'études à l'orientation des enfants, cela permet à notre l'école de fonctionner alors en harmonie. Notre école utilise le matériel que Maria Montessori a créé et amélioré tout au long de sa vie.

Pour joindre notre équipe, il faut avoir des expériences auprès des enfants, avoir vécu à l'étranger ou avoir travaillé dans une société internationale, avoir des qualités humaines, être intéressé par le développement personnel, de grandes capacités d'observation et de patience. Nous croyons aussi que l'éducation se fait tout au long de la vie, l'équipe We Love Mômes Versailles se forme régulièrement pour assurer l'application rigoureuse de la pédagogie Montessori.

■ ■ ■ **Propos recueilli par Olivier Certain/Instant V**

Plus d'information : We Love Mômes de Versailles
66 Rue Albert Sarraut,
78000 Versailles
Téléphone : 06 95 17 96 00
www.welovemomes.org/ecole-montessori-versailles/



D'UN EXODE À L'AUTRE : ILS QUITTÈRENT VERSAILLES

Le départ de nombreux franciliens pour la province à l'annonce du récent confinement rappelle un exode plus dramatique, celui de mai-juin 1940.

Avant le 8 Mai

Déjà, une partie de la population s'est repliée, soit par crainte des bombardements, soit pour suivre ses fils, élèves des grandes écoles éloignés de Paris et Versailles ; en revanche nombre de Parisiens ou de frontaliers installés dans la ville. Les premières offensives allemandes au nord de l'Europe viennent bouleverser dans les esprits l'idée d'une absolue sécurité, dès lors l'opinion, désorientée, est prête à tous les affolements.

Le premier flot de réfugiés

La grande bataille du Nord de l'Europe commence le 10 mai. En cinq jours, la son armée capitule ; la ligne de résistance belge a sauté ; l'armée allemande passe la Meuse. Une armée française a cédé, quelques jours plus tard ses débris seront concentrés dans les villages au sud-ouest de Versailles. C'est à ce moment que commence le lamentable défilé des réfugiés

de Belgique, de l'Ardenne, du Nord. Nous avons déjà vu en septembre les convois d'autos bourrées de colis ; le 16 mai commence l'exode plus lamentable que ceux qui ont fui devant l'ennemi, qui ont été dans les lignes de combat et eux-mêmes mitraillés sur les routes par l'aviation. Autos matelassées, camions camouflés passent en longues files pressées, puis bicyclettes, voitures à chevaux chargées de femmes, de vieillards, d'enfants pêle-mêle avec des sacs de fourrage, des paquets, des meubles ; transplantation tragique de tout un peuple dévoué qui s'en va vers l'inconnu, dans une résignation sans pensée.

Aussitôt la municipalité organise des centres d'accueil. Le fourneau économique de l'impasse Jouvencel, organisé par Mlle Vial, reçoit d'abord les réfugiés ; d'autres centres sont ouverts quasi-instantanément, sous la direction de l'adjoint Petit, à la gare des Chantiers vers laquelle les réfugiés sont orientés de toute la région parisienne. Des trains les y attendent pour les emmener d'abord au Mans, gare de triage d'où ils sont évacués vers le département d'accueil, d'autres centres encore sont ouverts, au patronage de la rue des Condamines, offert par l'abbé Boyer ; à l'école maternelle

de la rue de Vergennes, au stade municipal, à la salle des Variétés. Et il est impossible de dénombrer tous les abris offerts par des initiatives individuelles.

Un immense mouvement de générosité entraîne la population versaillaise. Tout un personnel bénévole se met à la disposition de la municipalité et des directeurs des centres d'accueil, pour recevoir, soigner, habiller, laver, nourrir tous les malheureux qui arrivent, harassés, et quelquefois blessés. Les dons affluent, en argent, en denrées alimentaires, en linge, vêtements, chaussures, de quoi satisfaire à tous les besoins. Des lits entiers, des couvertures, des draps permettent de coucher par centaines les malheureux émigrants. Les belges qui prennent contact ainsi avec notre pays ne cachent pas leur émotion et leur reconnaissance.

L'accalmie de fin mai

Mais le flot, qui a atteint son maximum le 20 mai et jours suivants, où l'on a distribué des repas à raison de 1 500 pour la seule gare des Chantiers, à plus de 1 000 pour le centre Jouvencel, s'étale et s'atténue après quelques jours. Les Allemands portent leur effort vers l'ouest, à travers la Picardie, au Nord de la

Somme et de l'Aisne, où nos armées s'installent sur des lignes naturelles que l'on veut croire inexpugnables. L'opinion, d'abord très troublée par ce que l'on a appris de la nouvelle tactique des chars et des avions, se rassure à la lecture des communiqués où l'on apprend que nos armées ont su s'adapter aux nouvelles méthodes, que l'ennemi est contenu, que la magnifique retraite de l'armée Blanchard, autorise tous les espoirs, et que l'ère des surprises est close. Nul, en tous cas, malgré le danger pressant, ne conçoit que Paris et Versailles puissent être sérieusement menacés, et malgré les départs individuels qui ne cessent guère, le calme se rétablit à la fin de mai ; la vie est normale.

Du 3 au 10 juin

Deux événements viennent bientôt la troubler. Le 28 mai, la capitulation du roi des Belges apporte la consternation. Notre armée du Nord, découverte sur son flanc gauche, est obligée de retraiter sur Dunkerque. Le 3 juin, à 13h30, la région parisienne est soumise à une offensive de plusieurs centaines d'avions.

A Versailles, le quartier des Chantiers est particulièrement visé. Deux bombes tombent, avec un sifflement sinistre, dans la rue des Réservoirs, où elles n'éclatent pas. Sept foyers d'incendie sont allumés à Versailles ; notamment à l'hôtel de M. Labeyrie, rue de Vergennes, dont la bibliothèque est détruite ; à la maison Courtois, rue des Etats-Généraux, à l'hôtel de Noailles, à l'immeuble en face, etc. Il n'y a heureusement pas de victime, et le service des pompiers, dirigé par le général Sutterlin, organisateur de la défense passive, s'active à la satisfaction de tous. Cependant, les villes voisines furent l'objet de plus violents bombardements. L'entrepôt général des industries pharmaceutiques, à Saint-Cyr, fut incendié. Des tonnes d'éther, et d'autres matières inflammables brûlent, des canalisations d'eau sont rompues, Le sénateur-maire Henry-Haye va à Saint-Cyr coordonner les services d'extinction, il échappe de justesse à l'explosion d'une bombe de gros



Le sénateur-maire Henry-Haye

calibre Un soldat est déchiqueté, le sapeur versaillais Trojain blessé, la moto - pompe mise hors d'usage, et l'ambulance municipale détruite. D'autres explosions à retardement se font entendre ensuite. Ce bombardement provoque une vive émotion. Une heure après l'attaque des avions allemands, on assiste déjà au départ d'autos matelassées. L'exode ne cessera plus dorénavant. Mais c'est encore une fuite limitée, par voiture ou par chemin de fer, sans panique. Chacun commente les événements, on se rassure bien vite, et les jeunes gens courent à la recherche des éclats et des carcasses de bombes. Tels en réunissent de véritables collections.

Deux jours après, la bataille de France commence. Et dès lors commence aussi le recul le recul lent, mais continu. L'inquiétude grandit. Malgré tout, jusqu'au 9 juin inclus, malgré l'évacuation croissante, la vie reste normale. Les départs individuels continuent, provoqués surtout par le spectacle d'une nouvelle vague de réfugiés, de l'Oise, de l'Aisne. Au lycée, environ un tiers des élèves sont partis. Le 8 au soir, toutes les écoles primaires sont fermées ; le 9, les gares sont remplies d'une foule de plus en plus pressée, les trains sont multipliés, les départs se font en ordre. on raconte que les services publics s'en vont ; que

les usines de défense nationale se replient ; les entreprises de toute espèce fuient Paris ; le 9, ils sont aux faubourgs de Rouen, le mouvement d'encercllement de Paris se dessine. Le 10 juin, la panique se déclenche brusquement.

Du 10 au 14 juin (Journées de panique)

Ce fut une sorte de folie collective, qui alla s'accroissant d'heure en heure. Les réfugiés venant de la ligne de feu, et qui avaient été repliés par ordre, mirent en circulation l'idée d'évacuation en masse des populations. Le bruit circule que dans une semaine, ou dans un jour, ou dans une heure, des camions viendraient enlever les Versaillais. Sans réfléchir au fait que Paris était déclarée ville ouverte, et que la banlieue, la grande banlieue même suivraient le sort de la capitale, on attendait on ne sait quoi, bataille, bombardement, ou bien évacuation. Il faut bien ajouter qu'aucun renseignement officiel ne permettait de préjuger des décisions prises relativement à Versailles, qui n'est tout de même pas Paris. En vain le Sénateur-Maire multipliait les démarches auprès du Préfet pour obtenir des précisions quant à l'évacuation possible de la population civile ; il ne pouvait enregistrer que la décision générale prise par le Gouvernement et par les autorités militaires de n'évacuer en aucun cas et sous aucun prétexte, malgré l'avance de l'ennemi, la population civile.

De longs cortèges se dirigeaient vers la Mairie pour demander des moyens de transport et des lieux de refuge. On demande, et on menace. Des incidents multiples contribuent à semer la panique. Une compagnie de sapeurs- pompiers de Beauvais, en subsistance à Versailles, quitte la ville malgré les ordres formels du Sénateur-Maire, confirmés par un ordre écrit du Préfet. Des gendarmes sont lancés à la poursuite des fuyards ; rejoints à Orsay, les pompiers sont ramenés « manu militari ».

Cependant les trains sont pris d'assaut, et des masses de colis



qui s'empilent sur les quais ne pourront être embarqués. Le mardi 12, les trains sont raréfiés puis supprimés, et les gares fermées, pendant que des foules attendent encore. M. Henry-Haye fait ouvrir d'autorité la gare des Chantiers pour y abriter des centaines de familles livrées aux averses orageuses et aux éclats de la D.C.A., car le ciel n'est guère moins agité que la terre.

« Tous ceux qui ont une voiture sont partis »

On apprend bientôt la carence de plusieurs services publics, les Pompes funèbres, la Compagnie des vidanges, les éboueurs. L'adjoint chargé par la Préfecture du ravitaillement de Seine et Oise a disparu. Tout se désorganise. Et les innombrables Versaillais qui ont préparé leurs paquets en vue d'une évacuation qu'ils ont espérée contre toute espérance, commencent à s'évacuer d'eux-mêmes - tous ceux qui ont une voiture sont partis ; il n'y a plus d'autos de louage, à quelque prix que ce soit. Sans réfléchir aux dangers de la route, on se

met à partir à pied avec des voitures à bras, des brouettes, des poussettes, des véhicules les plus extraordinaires. On voit des femmes partir en pantoufles, avec plusieurs enfants ; on voit des vieillards sur des brouettes ; l'hôpital se peuple de personnes âgées que leurs familles confient à ses soins avant leur départ.

En vain le Sénateur-Maire essaye d'arrêter le flot. Il réunit les employés municipaux, leur ordonne de rester. Il réunit les pompiers, leur interdit de partir ; des affiches multipliées interdisent les départs. Rien n'y fait. Dans la nuit du 12 au 13, la Police d'Etat s'en va. Ce départ provoque une panique des employés municipaux, dont une partie s'enfuit. Le 13, M. Henry-Haye va à Paris et demande au général Denz, gouverneur, des renforts de police pour assurer l'ordre ; on lui promet cinq pelotons de gardes mobiles qui ne viendront d'ailleurs pas. Pendant ce temps, la Gendarmerie se replie. Le général de Chomereau, commandant d'armes, fait savoir qu'il partira dans la nuit. Le Préfet fait ses préparatifs. Malgré les efforts du général Sutterlin, qui passe la plus grande partie de son temps à retenir les fuyards,

la compagnie des sapeurs-pompiers se sauve en emmenant le matériel, sous les ordres de son capitaine, qui a préalablement fait le plein d'essence, par réquisition irrégulière en ville.

L'affolement est à son comble - depuis deux jours des nuages de fumée noire traînent dans le ciel ; on dit que ce sont des fumigènes développés par les Allemands pour masquer leur mouvement. Le soir du 13, on entend au Nord le bruit des mitrailleuses ; on devine l'ennemi aux portes ; et quand la nuit commence à tomber, un immense panache de fumée noire qui a son origine à l'horizon du N.-N.-E. s'éclaire de la lueur flamboyante d'incendies gigantesques. La panique est à son comble. Les routes sont encombrées de foule. Les bruits les plus invraisemblables circulent. On dit que le Maire a fui, qu'il est en prison, qu'il est fusillé. Il n'a cessé de rester à son poste ou d'aller là où son devoir l'appelait ; il est entouré de quelques collaborateurs restés fidèles.

Le lendemain matin 14, un régiment de Marocains se retire en bon ordre à travers Versailles, à 7h30. Ce sont ceux qui avaient combattu la nuit à Bougival, et arrêté l'ennemi qui dut faire un détour au Nord, ce qui explique qu'il entra à Versailles par l'avenue de Paris.

A 9h50, le vendredi 14 juin, les premiers éléments motorisés allemands arrivaient à l'Hôtel de Ville. Le capitaine von Wedemeyer fut reçu à l'Hôtel de Ville par le Maire, entouré de l'intendant Cornet, du général Sutterlin, du docteur Roussille, du capitaine Mazzi et de M. Humblet, le nouveau secrétaire général de l'Hôtel de ville. Dès lors, une page nouvelle de l'histoire versaillaise commence, celle de l'occupation.

■ Marie-Louise Jouve Mercier

Source : le journal de guerre de M. Charmollaux, conseiller municipal et professeur au lycée Hoche

PROXIMITÉ ET SERVICES

AVENIR SANTÉ MUTUELLE, créée en 1943 par des Artisans, est une Mutuelle Interprofessionnelle qui emploie une cinquantaine de collaborateurs.

La Bâtisse qui abrite son siège social, dite bâtiment « remarquable », a été primée, en 2017, par la Mairie de Versailles.

Parce que la Santé doit être une réalité pour tous, AVENIR SANTÉ MUTUELLE, propose une protection de qualité à un coût accessible, au plus grand nombre, avec des contrats en Santé et Prévoyance.

Elle agit, au quotidien, pour l'amélioration de la Protection Sociale de ses Adhérents et propose des solutions adaptées à tous : Jeunes, Familles, Seniors, Professionnels Indépendants, Actifs, Retraités, Collectivités, TPE - PME - Entreprises.

AVENIR SANTÉ MUTUELLE, offre à tous ses Adhérents, des services totalement **gratuits**, 24h/24 et 7j/7 :

- De l'accompagnement sur tous les aspects du quotidien, des prestations spécifiques d'assistance en cas d'hospitalisation, des aides à domicile...
- Une Téléconsultation Médicale entièrement prise en charge par AVENIR SANTÉ MUTUELLE
- Des Protections Juridiques couvrant la vie privée mais aussi la vie professionnelle.



AVENIR SANTÉ MUTUELLE ACCOMPAGNE

Attachée à la défense de la vie de quartier, elle accompagne les Artisans, les Commerçants, les Associations afin de préserver les services de proximité auprès des habitants de Versailles. La Mutuelle met en place des actions axées sur la Santé, la Prévoyance et la Prévention, comme les animations destinées à combattre le « mal de dos ».

AVENIR SANTÉ MUTUELLE S'ENGAGE

auprès d'Associations telles que :

- Le Rallye du Cœur qui offre à des enfants malades, à leurs frères et sœurs ainsi qu'à leurs parents, la possibilité de partager un moment joyeux, parenthèse heureuse dans un quotidien souvent difficile et permet, aussi, de récolter des fonds pour la recherche contre le cancer pédiatrique.
- La Fondation UVSQ (Université Versailles Saint Quentin) qui accompagne les projets portés par les enseignants-chercheurs et les étudiants de l'Université. Ces projets ont pour objectif de primer les jeunes talents qui ont su relever les défis scientifiques, technologiques, économiques et environnementaux auxquels notre société est aujourd'hui confrontée.

AVENIR SANTÉ MUTUELLE SOUTIENT

VERSAILLES PORTAGE, une aventure humaine, économique et sociale sans précédent.

Fondée en 1999, à l'initiative des commerçants de la ville, **VERSAILLES PORTAGE**, reste aujourd'hui encore, une expérience originale en France, exemplaire dans ses objectifs comme dans les moyens qu'elle se donne pour y parvenir.

Elle apporte aux habitants, un service innovant et unique (livraison de denrées, accompagnement de personnes âgées ou en incapacité temporaire de se déplacer ...). Elle a favorisé également le retour à l'emploi ou à la formation de personnes en situation difficile.

AVENIR SANTÉ MUTUELLE défend activement ce projet social, économique et humain pour permettre sa pérennité.

Votre Agence Commerciale vous accueille
Au 45 rue Carnot à Versailles

Renseignez-vous au

 **01 39 23 39 39** Coût d'un appel local

ou sur www.avenirsantemutuelle.fr



TRISTE NOUVELLE

L'acteur versaillais Djemel Barek nous a quittés le 30 juillet dernier à l'âge de 54 ans, après trois ans de lutte courageuse contre la maladie. Il n'a jamais cessé de travailler.

Djemel Barek a toujours vécu à Versailles, fidèle à son quartier d'enfance, Bernard de Jussieu. Très impliqué il donnera aux enfants de façon bénévole des cours de théâtre. Ensuite il est remplacé mais restera toujours disponible pour un coup de main, jouer un rôle dans un court métrage ou autre. Il a aussi entraîné les jeunes de l'équipe de foot. A Jussieu, il était pour beaucoup le « grand frère » ou « l'oncle », aimé et respecté, son autorité naturelle, sa bienveillance, son attention aux autres, ses conseils, sa générosité vont laisser un grand vide. Et c'était avant tout le père de deux enfants adolescents qu'il adorait. L'acteur et humoriste Alban Ivanov, issu lui aussi de Jussieu, se souvient de ses conseils pertinents quant à son désir d'entrer dans la profession.

L'acteur

Djemel Barek a derrière lui une longue carrière démarrée dans les années quatre-vingt, il compte une soixantaine de films à son actif. Il débute au théâtre notamment avec Robert Hossein puis Ariane Mouchkine. Ensuite suivront de nombreux rôles au cinéma, à la télévision et dans maintes séries, les plus récentes : « Candice Renoir », Djemel Barek incarne le père du brigadier-chef

Medhi Badou, « Remix » et « Le Grand Bazar » sur M6 de Baya Kasmî. En 2018 Il reçoit le prix de la meilleure interprétation masculine au festival du film européen pour « Zaïna » de Laure Desmazières, Djemel a joué de très beaux rôles dans de très beaux films, ainsi dans « Loin des hommes », « les Revenants », « Mon Roi », « le Nom des hommes », « les Cowboys », « la Lutte des classes » pour ne citer que ceux-là. Leïla Bekhti, Lyes Salem, Alban Ivanov et bien d'autres témoignent de leur profonde tristesse.

Un exemple

A la question : comment avez-vous fait pour réussir à travailler dans ce milieu artistique si éloigné du votre, il répondait : le secret c'est d'être sincère, de ne jamais rien lâcher, ne jamais abandonner même si l'argent manque parfois pour se nourrir. Adolescent, élève au collège Pierre de Nolhac il refuse l'orientation vers la mécanique, et grâce à des rencontres et des hasards réussit à jouer au théâtre et à assouvir son amour des beaux textes. Djemel nous dit aussi avoir toujours refusé de jouer « les bougnouls de service ou les terroristes », alors espérons que son chemin soit un exemple et donne espoir à ceux qui rêvent sans trop y croire...Une très belle et rare personne s'en est allée.

✍️ Véronique Ithurbide

Interview de Djemel Barek et de son ami Alban Ivanov a retrouver sur TV78 émission VYP

ENTRAIDE

PARTENAIRE, depuis de nombreuses années...

AVENIR SANTÉ MUTUELLE et VERSAILLES PORTAGE partagent les mêmes valeurs essentielles.



VERSAILLES PORTAGE est un service proposé par une Association dont les objectifs sont de répondre à 3 préoccupations :

LE COMMERCE, L'EMPLOI ET LA SOLIDARITÉ.

Le soutien au commerce de proximité donne la possibilité aux commerçants de faire livrer leurs clients à des conditions exceptionnelles et maintenir l'activité commerciale de la ville. Elle favorise l'insertion et le retour à l'emploi de personnes en rupture avec le monde du travail, leur permettant de retrouver l'équilibre et le goût d'un emploi durable.

Cette initiative, propose la livraison de denrées, l'accompagnement de personnes âgées, à mobilité réduite ou temporairement dans l'incapacité de se déplacer, de leur domicile vers les commerçants ou chez le médecin, le coiffeur...

VERSAILLES PORTAGE assure un lien, essentiel, au sein de la ville.

SOLIDARITÉ

ÉCOUTE & PROXIMITÉ



AVENIR SANTÉ MUTUELLE est un organisme, à but non lucratif, dont les valeurs Unis & Solidaires, nourrissent chaque jour sa mission.

Votre Agence Commerciale vous accueille
Au 45 rue Carnot à Versailles

Renseignez-vous au



Coût d'un appel local

ou sur www.avenirsantemutuelle.fr

Royale Panique à VERSAILLES

CLAIRE LE MEIL



Royale Panique à Versailles avec Claire Lemeil : Louis XIV et sa cour n'ont qu'à bien se tenir

Claire Le Meil, l'illustratrice au trait « à la Sempé » - qui préfère travailler la nuit plutôt que le jour - se confie aujourd'hui sur son processus de création. Car c'est un livre jeunesse, tout en longueur, qu'elle publie aux éditions Sarbacane, de l'écriture à l'illustration.

Son titre ? Royale Panique à Versailles.

Son héros ? Un certain Louis XIV, qui, disons-le, se fait rapidement voler la vedette par le cacatoès bleu du château de Versailles, Phénix.

Versailles plus : Que raconte votre livre jeunesse Royale Panique à Versailles ?

Claire Le Meil : Un jour de mai 1682, Phénix, le cacatoès, s'est échappé de la ménagerie. Il s'engouffre par la fenêtre chez la Reine, occupée à se plaindre du Roi auprès de ses suivantes et répète ses paroles avant de prendre la fuite. Affolée, la Reine s'engouffre dans la galerie des glaces, suppliant son entourage d'arrêter l'insolent... C'est le début d'une belle pagaille au château du Roi-Soleil !

V+ : Comment avez-vous eu l'idée d'écrire et illustrer Royale Panique à Versailles ?

CL : En réalité, c'est un auteur de romans policiers rencontré lors d'un salon du livre à Boulogne qui m'a soufflé l'idée. Il pensait que j'étais prête à signer mon propre livre, sur ma ville, Versailles, et je l'ai écouté. J'ai suivi ses conseils, aussi, parce que j'avais besoin de sortir du « cadre » professionnel des commandes pour réaliser un projet personnel.

V+ : Pourquoi un cacatoès ?

CL : Je travaillais en parallèle sur l'illustration d'un roman graphique et l'auteur de celui-ci avait choisi de mettre un cacatoès dans son histoire. Cependant, ce cacatoès-là était très en arrière-plan... Avec Royale Panique à Versailles, je voulais valoriser ce personnage et lui donner de la visibilité. On peut donc dire que j'ai réalisé un « transfert de personnage ».

Et pour le choix des couleurs du plumage bleu de Phénix, le cacatoès de Versailles, j'ai dû travailler avec la contrainte graphique. Je savais que je ne pouvais pas laisser ce cacatoès blanc - il aurait été impossible de le distinguer sur la page - et je devais trouver une couleur qui fonctionne avec les tonalités rouge - rose des décors... Le bleu s'est imposé tout naturellement, comme la couleur dorée de sa crête. Sa crête jaune rappelle ainsi les rayons du soleil et le rayonnement du Roi Soleil.

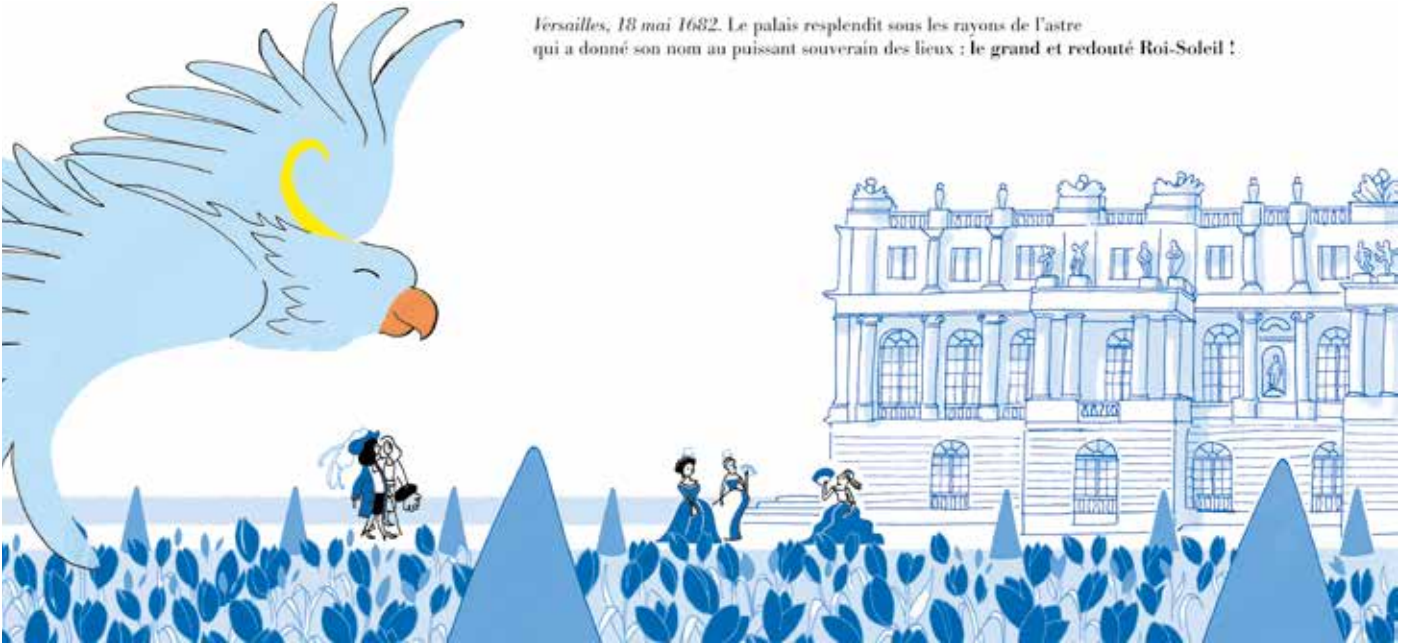
V+ : Quelles techniques avez-vous utilisées pour ce projet ?

CL : Pour mes travaux d'illustration comme pour Royale Panique à Versailles, je dessine toujours à l'échelle 1, en taille réelle pour conserver toute la finesse du trait, et j'utilise relativement peu d'outils : un stylo plume de calligraphie à pointe fine, de l'encre de Chine et du papier à grain de croquis épais. Ensuite, je scanne le dessin initial et travaille les couleurs à l'aide d'une tablette graphique. Cela me permet de jouer sur les textures et d'obtenir des aplats de couleur très réguliers.

V+ : Avez-vous douté pendant le processus ?

CL : Le processus a duré 8 mois, à petites doses... ce qui

Versailles, 18 mai 1682. Le palais resplendit sous les rayons de l'astre qui a donné son nom au puissant souverain des lieux : le grand et redouté Roi-Soleil !



m'a donné le temps de vivre (et traverser) d'intenses phases de réflexion... Mon éditeur – les éditions Sarbacane – me rappelait à l'ordre quand j'étais prise dans les « scènes d'action » : « ne les fait pas courir tout le temps, il faut aussi des temps de pause ! »... Alors je dirais que la construction de l'histoire, sur le plan du rythme, a été le plus grand défi !

V+ : Votre page préférée dans Royale Panique à Versailles ?

CL : Lorsque nous sommes dans la chambre du roi... « Mais l'insaisissable Phénix est déjà passé dans la chambre du grand monarque, qui se prépare à rayonner ». J'ai eu beaucoup de plaisir à dessiner ces perruques un peu baroques, un peu ridicules aussi... et placer des éléments comiques mais historiques à travers les différentes pages, comme les célèbres

épagueurs de Marie-Thérèse d'Autriche. Dans mon histoire, ils passent leur temps à faire des bêtises : ils sautent sur le lit du Roi Soleil, ils essayent ses perruques, ils dévalent les escaliers du château en glissant sur la rampe comme sur un toboggan...

V+ : Questions rapides - Claire Lemeil en 3 questions

CL : Un livre sur votre table de chevet : L'Etranger, d'Albert Camus.

Un projet fou que vous aimeriez réaliser un jour : peindre sur céramique et illustrer une collection d'éventails.

Un auteur jeunesse qui vous inspire : Laurent Corvaisier, qui avait d'ailleurs exposé son travail à l'ancienne Librairie Vagabonde (Rue d'Anjou).

Interview réalisée par Julie Saint-Clair



L'avantage d'avoir des ailes,
c'est qu'on peut pénétrer
dans les endroits les plus secrets.

Et même dans la chambre
de la Reine...

Un premier roman pour Alexandre Laval !

Il est né en 1989 à Versailles, auteur et acteur, le XVIII est sa période de prédilection. Alexandre Laval, les lecteurs de votre journal le connaissent car nous avons plaisir à le suivre au fil de son actualité ; En 2015 il écrit et joue sa première pièce « Madame du Barry », crée au théâtre Montansier. Il crée à ce moment là sa compagnie : « La Compagnie du Chapeau de paille » et proposera par la suite des visites théâtrales au musée Lambinet lors de différentes expositions ainsi que d'autres pièces de théâtre.

Aujourd'hui le jeune auteur nous présente son premier roman, sorti il y a peu, « La Montre de Marie-Antoinette ». Alexandre Laval nous entraîne dans le monde de la reine au cœur d'une surprenante intrigue. Un jeune journaliste versaillais, Alex, assiste au Hameau de la reine à la présentation d'une relique : la montre de Marie-Antoinette. Mais lors de l'événement, le précieux objet disparaît ; C'est là que par la magie de l'écriture Alex remonte le temps jusqu'en 1784. Il a récupéré la montre apparemment dotée de mystérieux pouvoirs et côtoie des personnages prestigieux : la reine bien sûr, la duchesse de Polignac, la princesse de Lamballe, le comte Axel de Fersen avec lesquels il se lie. Mais l'objet s'avère être convoité par un sinistre individu qui « cache un secret et de terribles ambitions », le danger rode... Heureusement Alex veille et coopère avec Fersen ... Mais nous n'en dirons pas plus !

Véronique Ithurbide : Depuis quand aviez-vous cette idée de roman ?

Alexandre Laval : Je pense qu'il a germé en moi depuis que je suis tombé amoureux du domaine de Marie-Antoinette, c'est-à-dire depuis l'enfance puisque je suis né à Versailles. Pendant mes études d'histoire de l'art, je me suis naturellement tourné vers l'étude du XVIIIe siècle, que ma grand-mère affectionnait tout particulièrement. Suite à cela, j'ai intégré le Conservatoire d'art dramatique de Versailles pour apprendre le métier de comédien que j'exerce aujourd'hui, et ma première expérience au cinéma fut en 2011 sur le tournage du film « Les Adieux à la Reine » de Benoît Jacquot, dont les merveilleux costumes m'ont immergé dans l'époque de Louis XVI, décor de mon roman.

VI : Une œuvre de 542 pages, impressionnant pour un premier livre, aviez-vous déjà la structure en tête en démarrant l'écriture ?

AL : L'intrigue principale m'est venue lors de promenades d'été au hameau de la reine, propices à la rêverie, puis



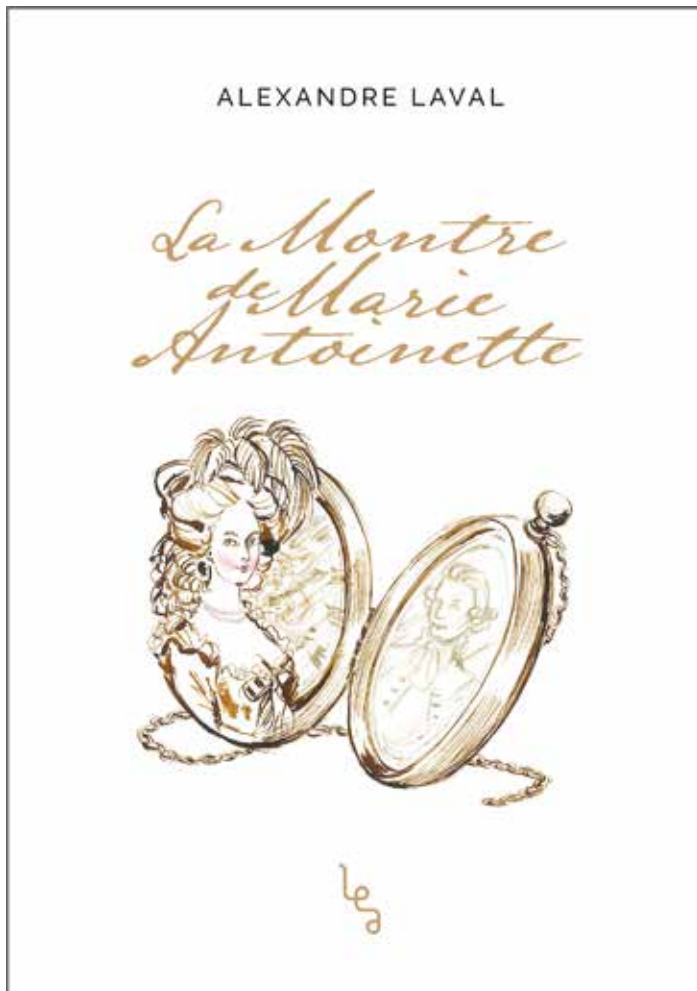
s'est développée et enrichie au fil de l'écriture, de manière continue. Je me suis laissé porter par mon imagination et mes personnages, et je n'aurais pas pensé qu'ils me feraient écrire autant !

VI : D'où est venue cette idée de mélanger deux genres, la fiction et la science-fiction, le tout sur un fond historique ?

AL : A chaque fois que je me rends au domaine de Versailles, et particulièrement au Petit Trianon et dans son parc, je ne peux m'empêcher de penser : et si je rencontrais Marie-Antoinette au détour d'un bosquet ? Apparemment, c'est arrivé à deux anglaises au début du XXe siècle. Les paysages, les parfums, les sons semblent vous attirer vers le passé, et l'atmosphère qui y règne permet à l'imaginaire de franchir ce pas et d'effacer la frontière avec l'Histoire. J'ai cherché à transcrire cette porosité des sens dans mon roman, d'où une porosité des genres qui mêle fiction et fantastique, tout en maintenant une vérité sur les faits historiques évoqués.

VI : L'époque de Marie-Antoinette, une période qui vous est chère depuis longtemps ?

AL : Oui, là encore parce que c'est un siècle que je trouve très visuel et qui touche directement aux sens : Marie-Antoinette avait le don d'attirer la beauté autour d'elle, et



son époque incarne une douceur de vivre qui est d'autant plus séduisante qu'elle est éphémère, interrompue par la Révolution. Mode, architecture, beaux-arts, musique, théâtre, tout me fascine à cette période.

VI : Le point d'ancrage du roman se trouve être un objet, la montre de Marie-Antoinette, est-ce parti d'un fait réel, un peu comme l'histoire du collier de la reine ?

AL : Tout à fait. En 1783, un mystérieux client a commandé au célèbre horloger Breguet une montre en avance sur les techniques de son temps. Breguet a relevé le défi, mais la montre, destinée à la reine, ne lui a jamais été livrée puisqu'elle fut achevée après la Révolution. Dans mon roman, je considère la montre comme un personnage à part entière, car elle guide le héros dans le passé. N'ayant pu vérifier si l'originale avait ce don, je le lui ai prêté pour mon histoire...

VI : A vous lire, on a le sentiment que l'époque vous plaît et même plus, que vous auriez aimé y vivre, c'est chose faite le temps de l'écriture ?

AL : C'est la magie de l'écriture, que j'ai découverte avec ce premier roman. J'ai pris beaucoup de plaisir à l'écrire et j'y ai mis tout mon amour pour cette époque que je

n'ai pas connue. D'où mon choix de faire du narrateur le héros qui effectue ce voyage dans le temps, à ma place...

VI : Comment s'est opéré votre travail de documentation, on ne s'immerge pas ainsi sans solides connaissances ?

AL : J'ai commencé par lire au lycée la biographie de Marie-Antoinette par Stefan Zweig, dont j'aime le style romanesque. Il ne décrit pas l'Histoire, il la raconte, la vit à travers la reine. Parallèlement à mes cours d'histoire et d'histoire de l'art, j'ai lu d'autres biographies très documentées sur Axel de Fersen, la princesse de Lamballe et la duchesse de Polignac, intimes de Marie-Antoinette que l'on retrouve dans mon roman. Je comprends mieux l'histoire à travers l'étude des personnages qui l'ont vécue.

VI : A quel public destinez-vous votre roman ? Il me semble accessible à des adolescents, qu'en pensez-vous ?

AL : Je l'espère et j'en serais ravi ! J'ai déjà des retours très encourageants d'un lectorat adulte. Moi-même, je me suis pris de passion pour Marie-Antoinette à l'adolescence, car c'est une période où on entre « dans la cour des grands » sans en avoir toutes les clés, comme elle lorsqu'elle découvrit Versailles à 14 ans ! L'exploration de « ce pays-ci » comme on l'appelait pourrait être une métaphore du passage à l'âge adulte, c'est pourquoi les jeunes gens s'identifient facilement à Marie-Antoinette. Mon souhait est de faire rêver tous mes lecteurs, et peut-être de leur donner la passion du XVIII^e siècle, s'ils ne l'ont pas déjà !

VI : Votre écriture est très précise, presque cinématographique parfois, avez-vous pensé à en faire un scénario ?

AL : J'adorerais réaliser ce rêve et si l'opportunité se présente, je n'hésiterai pas, car je trouve que le cinéma et l'écriture sont complémentaires et me passionnent tout autant l'un que l'autre ! Et quel plus beau décor pour le cinéma que Versailles ?

VI : Avez-vous déjà en tête un prochain projet, si oui, toujours en rapport avec Versailles et son histoire ?

AL : Côté spectacle vivant, je prépare des visites théâtrales autour de la princesse Palatine à l'occasion de la « Nuit des musées » le samedi 14 novembre au musée des Avelines de Saint-Cloud.

Côté littérature, j'écris actuellement mon prochain roman dont l'histoire se passe au XVIII^e siècle, mais dans une autre région de notre belle France !

Et pourquoi pas, un jour, une suite à « La Montre de Marie-Antoinette » si les lecteurs la plébiscite ?

✍️ Propos recueillis par Véronique Ithurbide

Alexandre Laval « La montre de Marie-Antoinette »
Aux éditions Absolues 22 euros

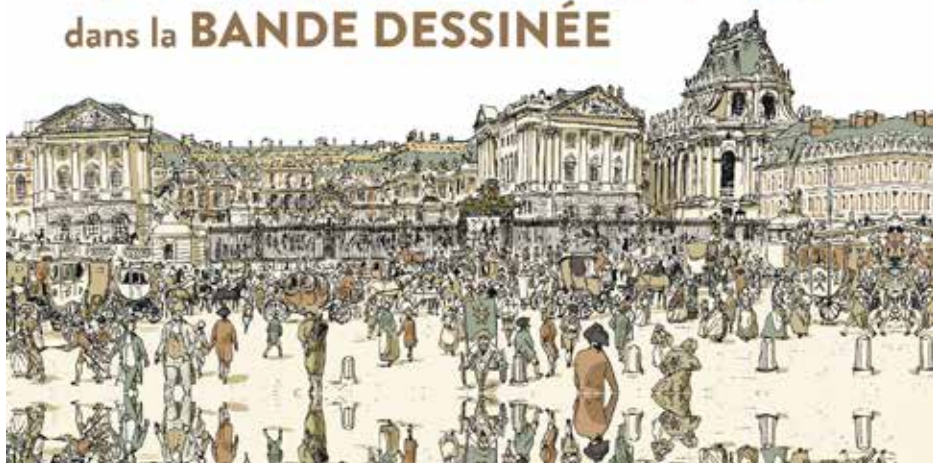
VERSAILLES ET LES BULLES

À l'occasion de l'année nationale de la bande dessinée en 2020 portée par le Ministère de la Culture, le château de Versailles consacrera pour la première fois, une exposition sur la représentation de Versailles dans la bande dessinée : jardins, architecture, personnages historiques servent d'inspiration aux auteurs et illustrateurs. Dans la salle du Jeu de Paume, les visiteurs découvriront un Versailles réaliste, insolite ou fantastique.

Versailles a très largement retenu l'attention des auteurs de bande dessinée. Offrant une multiplicité de décors intérieurs comme extérieurs, le domaine est tout à la fois l'un des hauts lieux de la grande Histoire mais également le théâtre de nombreuses fictions littéraires qui ont nourri l'imaginaire des auteurs de bande dessinée.

« Versailles à travers l'Histoire »

L'exposition s'intéressera aux différents lieux du domaine qui ont été représentés, et à la manière dont ils l'ont été, aussi bien en matière de style que de regard porté sur les faits historiques. On trouvera ainsi, non seulement des représentations du château à différents stades de construction, mais aussi des vues des jardins, des châteaux de Trianon et du Hameau de la Reine, ou encore des lieux aujourd'hui disparus comme le château de Marly ou Port Royal des champs.



L'exposition partira à la rencontre de grandes figures de l'Histoire du château : souverains, reines, favorites, courtisans, philosophes du siècle des Lumières, mais aussi personnages héroïsés, comme le chevalier d'Eon ou le masque de fer. Elle mettra également en évidence les liens qui existent entre le Château et des événements historiques parfois éloignés dans le temps et dans l'espace : le rôle de Louis XVI et Lafayette dans la guerre d'Indépendance Américaine ; l'installation du Congrès à Versailles à la suite de la Commune de Paris ; la signature du traité de Versailles mettant fin à la Première Guerre Mondiale.

Commissariat de l'exposition

Yves Carlier, conservateur général au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.
Jacques-Erick Piette, responsable du secteur médiation culturelle au château de Versailles.
Guillaume Pahlawan Agence EVEN BD, conseiller scientifique

Le château de Versailles dans la bande dessinée
Exposition du 19 septembre au 31 décembre 2020

Château de Versailles
Salle du Jeu de Paume
1 Rue du Jeu de Paume
78000 Versailles

Recrutement U16 et U18



Plus qu'un sport,
des valeurs

Plus qu'un club,
une famille

www.rugby-versailles.org

communication@rugby-versailles.org

@mouss

PROTÉGER SA PELOUSE DURANT L'ÉTÉ

L'été est une des périodes où il faut entretenir votre gazon. Cette période est plus calme que le printemps et automne. Il reste encore à tondre et arroser sans excès.

Espacer les tontes de votre pelouse. Une fois toutes les 2 ou 3 semaines voir un mois. Il est préférable de tondre en milieu de matinée car l'après-midi il peut faire très chaud. Conserver une bonne hauteur de gazon, car le sol conserve davantage l'humidité et de la fraîcheur, ce qui permet au gazon de résister à la chaleur.

Augmenter l'arrosage pour un beau gazon estival. La préparation et l'entretien réalisé avant, permet une bonne tenue. Il est tout de même important d'arroser au moins une fois par semaine, en cas de forte chaleur, il risque de brûler. Lorsque la température en journée atteint 25 degrés et qu'il fait chaud dès le matin, il est préférable d'arroser le soir vers 19h. La fraîcheur de la nuit limite l'évaporation et laisse à la terre

et à l'herbe de s'imbiber de l'eau. En été, il faut augmenter le volume et pas le nombre de passages. La pluie peut apporter cette eau nécessaire à l'arrosage de votre gazon. Mais en faible quantité, il faudra quand même arroser surtout si votre pelouse est neuve.

On peut faire un apport d'engrais à la fin de l'été. Dès le mois de septembre, cette période est favorable pour apporter à la pelouse un engrais équilibré en Nitrate, Phosphore et Potassium qui assure le bon développement racinaire et favorise une bonne résistance contre les maladies pendant une longue durée.

« Les morceaux d'herbes, feront office d'engrais »

Pratiquez le mulching, cette technique très simple consiste à broyer votre pelouse au moment de la tonte. Le grand avantage est plus besoin de ramasser l'herbe coupée.

Les morceaux d'herbes, en restant au sol, feront office d'engrais pour votre pelouse et fertiliseront votre sol.

Si vous avez pris du retard dans votre entretien de votre pelouse au printemps, ne faites pas l'erreur de rattraper le temps perdu. Pour la scarification et l'aération du sol, on peut dépasser légèrement et réaliser début de l'été mais si le sol n'est pas trop chaud et sec. Passé ce délai, cela abîmera plus la pelouse que cela ne la ravivera. Si la scarification est réalisée au printemps c'est d'une part que la mousse se forme en hiver, et d'autre part à cette période, l'herbe est en pleine repousse. Attention : certains produits sont interdits l'été comme les engrais triple ou double action et les engrais longue durée par exemple ; car ils peuvent, en cas de forte chaleur, brûler le gazon.

 Thibault Garreau de Labarre



La référence immobilière à Versailles

*Plus de 20 ans sur la place Hoche
pour devenir leader grâce à vous*



Transaction / Location / Administration de biens / Expertises immobilières



Irène Peysson
Directrice d'agence

AGENCE PRINCIPALE VERSAILLES

8 Place Hoche
78000 Versailles

Tél. : 01 39 20 98 98

Mail : versailles@agenceprincipale.com

www.agenceprincipale.com

V O L V O

XC90 Recharge T8 AWD 390 ch Inscription Luxe

7 Places Geartronic 8 Rapports

N'attendons plus pour évoluer

980€ / MOIS ⁽¹⁾
AVEC APPORT

LOA 48 MOIS / 60 000 KM

ENTRETIEN, GARANTIE ET PERTE
FINANCIÈRE INCLUS



Autonomie 100% électrique : 50 km
CO₂ : 64 g/km rejeté*
TVS : 20 €**

WWW.ACTENA.FR

Un Crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Exemple pour la Location avec Option d'Achat (LOA) avec apport, incluant les prestations « maintenance et assistance » et « gestion des pertes totales » d'un VOLVO XC90 Recharge Inscription Luxe T8 AWD neuf, avec option peinture métallisée, au prix de vente TTC de 78 435€ financé sur 48 mois et 60 000 km, soit un 1er loyer de 7 850€ suivi 47 loyers de 980 € TTC pour un montant total, avec assurance Protection Pécuniaire et Garantie Longue Durée dont assurance incluse, Révisions et pièces d'usure professionnel, de 96 919,44 EUR TTC avec une option d'achat final de 43 007,56 EUR TTC. Consommation mixte (L/100 km) : 2,8 - CO₂ rejeté (g/km) : 64; Loyers mensuels exprimés TTC, hors prestations optionnelles et hors bonus/malus écologique et carte grise. Offres non cumulables, réservées aux professionnels, en France métropolitaine, valables jusqu'au 31/10/2020, dans le réseau Actena - Automobiles selon conditions générales LOA et sous réserve d'acceptation du dossier par CGL, Compagnie Générale de Locations d'équipements, Groupe Société Générale - SA au capital de 58 606 156€ - 69 avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 303 236 186 RCS Lille Métropole. CGI FINANCE est une marque de la Société Générale mise à disposition de CGL. (2) Contrat d'assurance et d'assistance souscrits par CGL, tant en son nom propre que celui de ses filiales, par l'intermédiaire de FINASSURANCE - société de courtage d'assurance immatriculée à l'ORIAS sous le numéro 07000574 (www.oriass.fr) - SNC au capital de 15 250€ - 69 avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 352 937 247 RCS Lille Métropole, Entreprises d'assurances régies par le code des assurances et soumises au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution.

ACTENA
AUTOMOBILES

75 PARIS 16 01 44 30 82 30
92 NEUILLY 01 46 43 14 40
92 LA GARENNE 01 56 47 06 60
78 PORT MARLY 01 39 17 12 00
78 VERSAILLES 01 39 20 17 17
78 MAUREPAS 01 30 50 67 00
78 BUCHELAY 01 34 79 92 92

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
45/47, RUE DES CHANTIERS
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GABELINES

PRIOD

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 62 21 / SERVICE FLOTTES-ENTREPRISES LLD GCV : 01 56 47 06 60